

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
le 8 à 11 heures du matin et  
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures  
du soir.

PIEDRAS, 277 (Grana Rica)

# UNION FRANÇAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

1ere. Année Num. 156--81

DIRECTEUR: J.-G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO-- Samedi 5 Décembre 1891

### Noblesse oblige

Nous avons raconté hier, non sans tristesse, dans le chronique du jour, la lamentable aventure de ce malheureux cocher français, qui, son patron, — tout un représentant du peuple, s'il vous plaît, — a trouvé ingénier de faire cesser son inculpation de vol de harcrais, pour se débarrasser d'une réclamation de quatre-vingt cinquante piastres de gages arriérés.

L'ingénierie du bon, mais il ne faudrait point en abuser, et il est facile que l'homme d'esprit, qui nous faisons allusion ici, n'achète pas à porter dans la vie réelle des tourments de Scapin qui ne sont guère excusables qu'à la Seigneur.

Nous savons bien que les créanciers sont une espèce détestable, surtout dans les temps critiques que nous traversons. Monsieur Duval abuse un peu aujourd'hui du droit de noblesse pour faire paître monsieur le voisin même lors de ses patriotes qui font bâbord pour redonner du nerf aux affaires et conjurer la crise.

La chose est facilement assurément, et elle peut justifier bien des représailles. Mais l'honorabilité de Gauvin est-il bien sûr de ce point avoir dépassé la mesure?

Depuis Molitor jusqu'à Baizie, et depuis Gérard de Nerval jusqu'aux symbolistes panis qui promènent aujourd'hui leurs longues emblèmes aux environs du café du Madrid, sur les boulevards parisiens, l'art de bernar les écrivains ou ses fervents et ses pontificats.

Mais ces nobles bâbards, dont les lauriers trouvent peut-être les reveries sentimentales de l'auteur appauvri des *Fleurs du Mort*, auraient résulté, croisons-nous, devant l'expérient un peu... si lequel on a eu recours contre le malheureux Guinie.

Abuser des influences que donne une situation politique pour faire encarcérer un pauvre diable qui n'a d'autre tort que celui de vous avoir servi consciencieusement pendant de longs mois sans exiger le paiement régulier de ses salaires, c'est vraiment trop vif, chez monsieur, et vous, la *trouperie manuelle*, assurément, si l'invitation à passer à la caisse où l'on paie les dépôts était remplacée, pour vous même par une intimation de passer au guichet du préteur.

On empêche ces créanciers, mais on ne les fait pas croire, que diable!

Etes-nous dans les fataisies les plus macabres de La morte de Neuville qu'on voit au Hirondin gatillon 224 gatillon.

Le patron de Guinie n'est pas le premier pourtant qui ait eu recours à ce moyen sommaire pour régler ses comptes.

Nous avons connu tous les Républiques Argentino un excellent homme qui en avait fait le siège de sa ville.

Il présentait, avec la plus grande honneur, sa liste, que lui présenter un compte c'était lui manquer de respect, et comme il était un peu gouverneur en ce temps-là, il faisait empêcher sans souci, pour descaire, le maître-entrepreneur à encarcérer.

Reconnaissons pourtant que ces rancunes étaient moins longues que celles du patro de Gauvin. Après quelques heures de police il fut sur le chemin de son honneur. *Il sistema à la calle ese zorro*. Le mot est resté proverbial à la police de Cordoba.

Si nous refusons à penser qu'il se puisse trouver à Montevideo un juge correctionnel pour initier l'arrestation de Gauvin. Il sera néanmoins certainement à la liberté dans quelques heures — si ce n'est déjà fait — il pourra reprendre son action pour *coiro de pesos* en même temps qu'en intenter une nouvelle pour dénonciation calomnieuse et arrestation arbitraire.

Mais quelle que soit l'issue judiciaire de cette pièce extra-parlementaire d'un représentant du peuple, elle suggère des réflexions d'un autre ordre et que nous avons le devoir de formuler.

Et le nouveau scandale ravive le soi venir mal élevé encore de jadis double vente d'honoraires dont de tardives explications n'ont pas dissipé totallement la faible impression.

Il s'était aux fils des preux, au héritier d'un nom glorieux, à tous ceux dont le blason de famille emblématique, les hauts faits d'illustres ancêtres, qui s'assassine notre chevalier au plus haut : Noblesse oblige.

On n'est digne du nom qu'on porte qu'à la condition d'en perpétuer les honorables traditions.

Dans nos sociétés modernes, la maxime n'a rien perdu de sa force.

En se dénotant les peuples ont compris qu'à côté, sinon au-dessus, des noblesses héréditaires, il y a celle qui résulte de la supériorité de l'éducation et du rang; qu'on occupe dans la société, — que celle-ci, plus encore que la noblesse du sang, oblige ceux qui en sont favorisés.

On pardonne bien des faiblesses et bien des turpitudes même aux infortunés qui n'ont pas revoqué incomplètement le blâme fait de l'éducation et aux humbles citoyens qui ne prétendent jamais au gouvernement de leurs semblables.

Mais comment pourraient-on être en lutte pour les vilaines, le ceux qui joignent à la crainte de la perception du devoir et à la connaissance absolue de leurs obligations, une ambition positive acceptée par leurs concitoyens?

C'est à ce ci siourt qu'il convient de rappeler que noblesse oblige, et qu'ils seront d'autant plus conspicus, s'ils l'oublient, qu'on le droit d'exiger d'eux les loyautés de l'exemple.

Sénateurs et députés, fonctionnaires de tout ordre, ne l'oublieront jamais: noblesse oblige.

Ne l'oublieront point non plus, vous que des lieux de famille plus ou moins étroits, unissent aux chefs du gouvernement, noblesse oblige, et elle oblige surtout à donner l'exemple des vertus civiques, de la soumission aux lois et du respect des institutions nationales.

### LE CHEMIN DE FER À NAVIRES

La Revue scientifique publie des détails sur le chemin de fer à navires à travers l'isthme de Chiguelio au Canala.

Les navires qui se rendent de la baie de Fundy au golfe du Saint-Laurent ont à parcourir environ 1400 kilomètres autour de la Nouvelle-Ecosse et du Cap-Breton, à travers les mers les plus dangereuses, par leurs courants de marée, leurs brouillards, leurs vagues de sable et irrégulier, le 12 c/m. ainsi qu'une salve de cinq

coupes en 37 secondes, le 15 c/m. en 1 lancé une autre également de cinq coups en 69 secondes.

Sur un but mobile en direction et à distance constante les durées respectives de deux salves de cinq coups ont été de 77 et 52 secondes. Enfin sur un but mobile en direction et à distance, ces durées de salve de cinq coups, ont été de 73 secondes pour le 12 c/m. et 129 secondes pour le 15 c/m.

Tels sont les résultats des tirs exécutés le 8 juillet avec des pointeurs habiles, il est vrai, qui n'avaient pas l'habileté de l'arme; on peut en conclure que, dans la pratique, avec des canonniers exercés, on arriverait aisément à tirer, en pointant, du quatre à cinq coups à la minute sur but mobile et six coups sur but fixe. Les tirs seraient évidemment beaucoup plus rapides s'il n'était pas nécessaire de pointer; on peut à peine imaginer les canons tireraient huit à neuf coups par minute.

La commission n'a constaté dans les tirs qu'elle a exécutés aucune avarie. Les mouvements du caisson ont toujours été effectués avec la plus grande facilité, l'extraction des douilles n'a donné lieu à aucune difficulté.

Comme nous l'avons dit, on avait fixé la pression à la culasse à 2.400 kilog. environ; les vitesses correspondantes, celles qu'on a relevées dans les expériences, ont varié entre 759 et 706 mètres.

Pour conclure, et tout en formulant quelques critiques, concernant les accessoires des bouches à feu qu'ils expérimentaient, la Commission a émis l'avis que les résultats des épreuves ont été tels qu'un certain nombre de bouches à feu et d'affûts pourraient être communiqués dès maintenant à la Société des Forges et Chantiers, pour être mis en service courant.

Ainsi, les canons Cabet ont subi, avec un succès incontestable, une série d'épreuves des plus sévères: le jugement de la Commission officielle suffit d'ailleurs pour les classer au premier rang parmi les canons dits de gros calibre à tir rapide. Comme rapidité de tir, ils valent les pièces qu'on connaît; sous le rapport de la vitesse initiale, ils leur sont infiniment supérieurs, ce qui revient à dire qu'ils ont plus de justesse et de puissance de pénétration.

### LES GLANES D'UN LISSEUR

#### Diplomatie dramatique

Deux étoiles, signalées dans *Le Matin* par M. Aurélien Scholl:

Deux hommes, deux maîtres à des titres différents, avaient des façons d'agir absolument opposées. Ces deux hommes étaient Victor Hugo et Alexandre Iro Damas. Damas écrivait au directeur de la Porto Saint-Martin: « Mon cher ami, je vous apparterai lundi un drame en cinq actes. Il ne faut M<sup>e</sup> Georges, Mme Dorval Boëge, Lockroy, Provost et cinq décors nouveaux. »

On évalue à deux heures le temps qu'exigeront toutes ces opérations, y compris le transfert d'un bout de l'isthme à l'autre. Ce transfert en alignement droit se fera à la vitesse de 10 kilomètres à l'heure.

Tous les travaux devaient être achevés en 1810, mais l'entreprise a demandé une prolongation de délai.

Le succès d'une pareille œuvre, au double point de vue technique et financier, est vivement désiré, car il assurera l'application du système à d'autres isthmes également attaqués par les excavateurs.

### LES CANONS CANET À TIR RAPIDE

On sait déjà que le Chili d'abord, la Russie ensuite, ont adopté le type des canons à tir rapide, construits par les ateliers du Havre, des Forges et Chantiers de la Méditerranée, sur les plans et sous la direction de M. Canet. La marine française ne pouvait être indifférente aux travaux de cet éminent ingénieur, aussi sur sa proposition, accepta-t-elle d'expérimenter, au pôle sud du H<sup>o</sup>, son système d'artillerie à tir rapide.

C'est cet effet, le ministre fit établir un programme d'expériences et chargea une commission, présidée par le colonel d'artillerie de marine de Laroque, et composée d'officiers de marine et d'artilleurs de marine, d'expérimenter les canons dont il s'agit.

Il sera inutile de dire que les épreuves ont été conduites avec le soin méticuleux que l'artillerie de la marine française apporte à toutes ses étoiles, s'il n'est bon de rappeler que, contrairement à ce qui se passe dans certains pays, les commissions françaises ne se départissent jamais de la plus entière impartialité, même quand elles savent que leurs jugements pourront desservir l'industrie nationale. Elles laissent toujours de côté les questions de sentiments pour se cantonner évidemment dans leur mandat.

Il faut dire maintenant que les épreuves ont eu lieu avec des poudres sans sucre, de la poudre de Souvran-Livry, et des précautions très minutieuses ont été prises afin qu'aucune parcelle de ces pulvres d'art. ne puisse être détournée de sa destination.

Les expériences ont porté sur les calibres de 12 et de 15 c/m., le seul canon de 10 c/m. dont le commandement puissait disposer étant en ce moment à l'expédition de Moscou.

Les deux types qui ont été expérimentés ont 15 calibres de longueur, le canon de 12 c/m. pèse environ 2.970 kilogr., et celui de 15 c/m. 5.740 kilogr. Avec affût et masque, les poids respectifs des deux pièces sont 7.310 et 12.000 kilogr. environ. Une des conditions du tir était que la pression de la culasse ne devait pas dépasser 2.100 kilogr., et c'est là d'ailleurs une limite raisonnable; car dans le voisinage de 3.000 kilogr., les douilles se déforment, gonflent, adhèrent aux pâles de la chambre et l'ouïe de la culasse, ce qui rend difficile l'ouverture de la culasse.

Les projectiles employés étaient de 21 kilogr. pour les 12 c/m. et de 10 kilogr. pour les 15 c/m. Quant aux charges, elles ont été fixées à 15 c/m. et 10 c/m. d'après les débuts des expériences, par la commission, à 5 kilogr. 599 pour le 12 c/m. et à 9 kilogr. 759 pour le 15 c/m.

Ces points établis, on a procédé le 8 juillet à un tir de rapidité sans pointier. Avec le 12 c/m., on a tiré 9 coups en 51 secondes; avec le 15 c/m., dix coups en 97 secondes.

En pointant sur but fixe, on a tiré onze coups en 108 secondes avec le 12 c/m., et dix coups en 92 secondes avec le 15 c/m.

Sur un but mobile dans une direction inva-

#### Pour les bébés

Une aimable correspondante m'envoie la composition suivante. Je suis heureux de la faire une place à sa garde. Elle va bien déguster.

#### La première partie

Maman m'a dit, mon Dieu, que vous êtes très bonne que les gâteaux, que les choux à la cerème, que je suis très aimé, vous adorer, sinon Jamais je ne serai ni grand ni sage même.

Je ne suis pas très sage, et pas non plus très grand. Mais je vous vous aimer, comme j'aime et comme je vous aime.

Les fruits du grand verger, dont je suis si friand. Car je veux aux plus-tôt, avoir une culotte.

Et papa dit toujours que je suis trop petit. Faites-moi donc la grâce, O Dieu, je en demande.

Di grand, et si bien, que ce jupon midi. Soit trop court de moitié, qu'on le mette en double.

Si maman dit bien vrai, le plus petit enfant Est écouté de toi, surtout quand il est sage, Eh bœuf m'a j'aurais... un grand cerf-volant.

Papa dit que ce jeu n'est pas fait pour mon âge...

C'est égal, j'en veux un. Puis mon cheval de bois. Est brisé; je voudrais... un cheval mécanique.

Le grand saint jour de l'an va venir dans un mois; dis-moi de m'apporter un tambour magnifique.

Je promets d'être sage, obéissant, soumis.

Mais... je veux te prier aussi pour ma grande mère.

Tu sais, mon Dieu, celle qui demeure à Paris Au numéro vingt-huit du faubourg Poissonnière.

Il ne faut lui donner ni cheval ni tambour, Ce n'est pas du son goût, mais elle aime les choses.

Qu'Ursule sait pétrir et faire cuire au four,

Puis les marçons glacés et les pralines roses.

(Elle m'en donnera...) Maintenant pour ma mère, je sais bien moi ce qu'elle préfère, On m'a mis à dîner: Je veux au jour de l'an, Pour lui faire plaisir avoir un petit frère!

Voilà que je m'endors... Encore un mot, un seul; Qui soit beaucoup versé de sous dans la bille.

Da pauvre petit chien le petit épauzoul Qui meude en tremblant pour son maître.

Pauvre homme et pauvre chien! Donno-leur à tous deux... Ah! malgré moi je dors. Dieu, donne, je t'en prie.

De-joujoux aux enfants, du pain aux heureux, Tu m'as compris, mon Dieu!... Bébé te remercie.

#### CHIFFONNAGES

Ne vous en déplaise, Messieurs, aujourd'hui nous ne chiffrerons rien, votre coquetterie finira; que vous fassiez la mine où non, c'est décidé, mes notes sont prises, et je suis sûre que vous m'écouteriez sans trop réchigner quand vous serez sur qu'il s'agit de charité en même temps que de chiffons. En un mot, je dirai que tout ce qui tire de chiffons, en un mot, je dirai que tout ce qui tire de chiffons, d'utiliser des chiffons, feront des grands artistes dans des décors fanés et déjà comis.

— Mais... vous avez pris songé à une chose... — C'est juste, murmura Harel. Et il londain fit d'abord triomphalement: J'ai engagé Frédéric!

— Mais... vous avez pris songé à une chose... — C'est juste, murmura Harel. Et il londain fit d'abord triomphalement: J'ai engagé Frédéric!

— Ma foi! reprit Victor Hugo, après cinq répétitions, puisqu'il vous avez fait si de si grands sacrifices, il faut aller jusqu'au bout. Quelque figure feront ces grands artistes dans des décors fanés et déjà comis?

— Eh bien! je vais à la mort en me baignant.

— Non, reprit Hugo, je ne puis sacrifier des intérêts à des raisons d'économie. Il leur faut un décret.

— Ma foi! reprit Victor Hugo, après cinq répétitions, puisqu'il vous avez fait si de si grands sacrifices, il faut aller jusqu'au bout. Quelque figure feront ces grands artistes dans des décors fanés et déjà comis?

— Eh bien! je vais à la mort en me baignant.

— Non, reprit Hugo, je ne puis sacrifier des intérêts à des raisons d'économie. Il leur faut un décret.



# A la Marseillaise



Cordonnerie Non Plus Ultra  
MAGASIN DE CHAUSSURES  
SUR MESURE

de  
THEODORE FOURNERY

Inventeur des Bottines à la EIFFEL, qui jouissent de tant de faveur auprès du monde élégant. M. Fournery a aujourd'hui l'honneur d'offrir la chaussure de sa nouvelle invention SOCIALISTE qui est appulée à faire fréter parmi les personnes de bon goût.

PRIX MODERES  
407—CALLE 18 DE JULIO—407

## RESTAURANT DEL CORREO

MORANDI

RECENTEMENT RENOVADO

ESPECIALIDAD EN VINOS

DIRECTAMENTE

For mayor  
y  
menor

EN ESTE ACREDITA-  
DO ESTABLECIMIENTO  
SE ADMITEN PENSION-  
ISTAS Y SE LLEVAN  
VIANDAS A DOMICILIO  
A PRECIOS QUE NO  
ADMITERE COMPETEN-  
CIA.

ALMUERZO  
50 cts.

231 CALLE SARANDI 235

## CIGARETTES M DAME

176—CALLE BUENOS AIRES—176

**BITTER SECHESTAR**  
VINO TINTO DE BURDEOS MARCA  
**"COUSTAU"**  
EN DEPOSITO Y DESPACHADO  
UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUETE.  
Succ or de Edm. Barthold.  
49 — SOLIS — 49

Jul. 1.1

## LE BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE INNOUS

—3—  
QUATRIÈME PARTIE

MARGOT

CHAPITRE PREMIER

LA TENTATION DE MARGOT

Margot pleurait toujours.

Pour contempler un seul instant le doux visage qui était là à deux pas d'elle, sous l'œil glacé de l'inflexible magistrat, elle eût donné la moitié de sa vie. Et jamais, peut-être, un plus dur combat ne se livra au fonds d'une créature humaine, que celui pendant lequel elle sentait aux prises son amour filial et ce qu'elle était persuadée être son devoir.

La lecture de l'acte d'accusation et l'interrogatoire de Mme de Lézignac avaient duré assez longtemps pour qu'on fut obligé de renvoyer la séance au lendemain.

II

FABRICE NEST PAS MORT

Dans la ville, elle n'en livrait aux commentaires les plus divers et les plus passionnés.

## UNION FRANÇAISE

### OUVRAGES NOUVEAUX

DE  
A. BARREIRO Y RAMOS

Ouvres d'Emile Zola, à 0.90 le vol: — Le Rougon-Macquart; Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire. La fortune des Rougon, 1 vol. La Curée, 1 id., Le Ventre de Paris, 1 id., La conquête du Plas-sans, 1 id., La faute de l'abbé Mouret, 1 id., Son Excellence Eugène Rougon, 1 id., L'Assommoir, 1 id., Une page d'amour, 1 id., Nana, 1, Pot-Bouille, 1 id., Au Bonheur des Dames, 1 id., La Joie de vivre, 1 id., Germinal, 1 id., L'œuvre, 1 id., La Terre, 1 id., Le Réve, 1 id., La Bête humaine, 1 id.

ROMANS ET NOUVELLES  
Thérèse Raquin 1 vol., Madeleine Féret 1 id., La confession de Claude 1 id., Nîmes Micoulin 1 id., Contes à Ninon 1 id., Nouveaux Contes à Ninon 1 id., Le Capitaine Buriel 1 id., Les Mystères de Marseille 1 id., Le vieux d'une morte 1 id.

OEUVRES CRITIQUES  
Mes Haines 1 vol., Le Roman expérimental 1 id., Les Romanciers naturalistes 1 id., Le Naturalisme au théâtre 1 id., Nos Auteurs dramatiques 1 id., Documents littéraires 1 id., Une Campagne 1850-1881 1 id.

THÉÂTRE  
Thérèse Raquin, Les héritiers Rabourdin, Le bouton de Rose, un volume.

En collaboration avec Guy de Maupassant, Huysmans, Céard, Henrique, Alexis: Les soi-rées de Mélan 1 volume.

LUSIARDO Y CIA.

ADORNISTAS

220—ANDES—220

ENTRE 18 DE JULIO Y SAN JOSÉ

ADORNOS PARA BAILES

Y BANQUETES

TELÉFONO LA URUGUAYA, 923

TELÉFONO LA COOPERATIVA NACIONAL NÚM. 615

AUX PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE

ÉCOLE DES FRÈRES DE LA SAINTE FAMILLE

On reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Pour traiter s'adresser:

RUE AGRACIADA N.º 217

DOS AMERICANOS

196—ARAPEY—196

MONTEVIDEO

Téléfono «Montevideo» número 610.

SECTION MARITIME

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le paquebot français,

CHARGEURS REVIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

PARAGUAY

Captaine BUGAULT

Partira le 6 Décembre pour Dunkerque et le Havre.

Le vapeur français

PORTENA

Captaine ARGELLIES

Partira le 13 Décembre pour Dunkerque et le Havre.

Vapeur spécial pour passagers de 3me classe.

Le vapeur français

PAMPA

Captaine FONTAINE

Partira le 20 Décembre pour Dunkerque et le Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750. 3me distinete 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passa-ges et les frêts s'adresser à l'Agence.

P. TALHOUARNE

204-Rue Piedras, alto.

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

étais prononcé contre elle, j'en mourrais de douleur.

Et Jacques, un instant, respectait son désespoir; puis il lui reparlait de ce père dont il avait, lui, vu le portrait, et auquel elle ressemblait si étrangement.

Et au nom de ce souvenir, et au nom de tout ce qui pouvait être cher et sacré au cœur de la patito a ceuse, il la suppliait de se laisser guider par lui.

—J'ais un honnête homme, lui disait-il, ouvrez-moi votre cœur, ma chère enfant, et je vous jure, sur la tête de mes filles, de ne retenir de vos paroles que ce que nous déclirons ensemble; même, sachant tout, je n'rai pas contre votre volonté, je vous en donne ma parole d'honneur.

—Et Margot ouvrirait la bouche; et le cœur de Jacques Desecat baillait à rompre; puis, tout à coup, elle se taïsait...

—Vous le voyez bien, je suis sa fille... autrement Jeannine, si intelligente et si perspicace, n'a rien trouvé!

—Est-ce que mon silence ne va pas jeter un doute dans l'esprit des jurés, et peut-être sauver sa tête?

—Si vous consentez à parler, ma chère enfant, votre marraine, affirmait Jacques de son côté, ne sera pas condamnée pour ce la à une peine plus sévère, car l'opinion me paraît bien montée contre elle, et vous, vous sortirez au moins de la pure comme une neige.

Margot tortillait ses mains.

—Vous l'aviez, Moustache Jacques, lui dit-elle; ma marraine est en danger de mort et vous ne comprenez pas que, si ayant dit une seule parole, m'étant seulement disculpée sans voyant par la pensée en présence de sa mère, même l'accuseur, une condamnation capitale

—Miséricorde! balbutia le jeune député; qu'y a-t-il donc de plus!...

Margot était plus blanche que les murs de la prison.

—J'ai trop parlé, dit-elle, j'ai presque com-mis un crime.... Je suis une miserable! Je ne prononcerai plus une parole, et, si vous ne voulez pas qu'à l'instant je me brise la tête contre ces pierres, par grâce, no m'interrogez plus!

Jacques n'osa pas insister; et l'esprit vacil-lant, la conscience troublée, il sortit de la cel-lule.

Le lendemain matin, l'audience devait s'ouvrir par l'interrogatoire de Lesparré.

Celui de Margot ne viendrait qu'en dernier lieu, puis on entendrait les témoins, et ensuite les chimistes et les experts.

On remarqua que Mme de Lézignac avait l'air beaucoup moins assuré que la veille; elle avait longuement conféré avec son avocat, lequel lui avait conseillé une attitude plus bumble.

Elle n'avait pas voulu accepter les conseils de son défenseur, cela n'étonna personne; mais, néanmoins, il lui était resté de la con-versation qu'elle avait eue avec lui une sorte d'impression pénible, comme une appréhension et une angoisse dont elle ne pouvait être mal-

tressée.

Le suivant

Le vapeur français

## PORTUGAL

Captaine LECOINTRE

Partira le 6 Décembre à 3 heures du soir sans escale à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux

Le vapeur français,

## CORDOUAN

Captaine: SICARD

Partira le 21 Décembre pour Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Le paquebot français:

## ORENOQUE

Captaine: BRETEL

Partira le 24 Décembre à 8h du matin faisant escale à Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Da-  
karo, Lisbonne et Bordeaux.

Pour plus de détails s'adresser à Wilson, Sons & C. Ltd. d BAGENTS A

MONTEVIDEO | BUENOS AIRES |  
RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA 33 |  
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Per-nambouc et San Vincent,

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
DE TRANSPORTS MARITIMI  
A VAPEUR

SERVICE REGULIER  
DE BUENOS AIRES A NAPLES  
vapeur français,

Le vapeur français:  
**ESPAGNE**

Commandant ALLEMAND,  
Partira le 6 Décembre pour Santor, Rio Je-neiro, Bahia, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.

Le paquebot français:

## AQUITAIN

Captain BONNOT

Partira le Novembre 1891 pour Santos, Rio Je-neiro, Bahia, Marseilles, Barcelone, Gênes et Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE  
(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD)  
Béar... de 5.000 tonnes, et 2.400  
Bourgogne ► 2.500 ► 1.000  
Bretagno ► 3.000 ► 1.300  
La France ► 4.000 ► 1.600  
Poitou ► 2.800 ► 1.200  
Provence ► 5.000 ► 2.500  
Aquitaine ► 5.500 ► 3.000  
Espagne ► 6.000 ► 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS  
On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re et en 2e et 3e classe. Les passages d'aller sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 6 mois, à compter de la date du départ.

Les passagers peuvent obtenir dans les mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chaise, s'ea d'Autin No. 21.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 140-2me, 165-3me, 45.— Aller et retour: cl. 1st \$ 240—2me, 180—3me, 75.

En cas de quarantaine en Europe, les frais de passagers de 3me classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour jouiront d'un rabais de 20%.

Les personnes qui désireraient faire venir des passagers d'Europe payeront leur passage entier contre une lettre de crédit et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu le prix du pa-sage sera intégralement remis.

Pour plus de détails, fret et bagages s'adres-ser à l'Agence.

RUE ZABALA 72.

Sousa, Bonaire 103